

PFETSCH, Frank R. *La politique internationale*. Bruxelles, Emile Bruylant, 2000, 374 p.

Michel Houndjahoué

Volume 32, numéro 4, 2001

Le projet des Amériques sept années plus tard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704353ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704353ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Houndjahoué, M. (2001). Compte rendu de [PFETSCH, Frank R. *La politique internationale*. Bruxelles, Emile Bruylant, 2000, 374 p.] *Études internationales*, 32(4), 804–805. <https://doi.org/10.7202/704353ar>

Il serait illusoire de vouloir en dire davantage concernant un ouvrage d'une telle dimension (42 contributions). Il me reste à en recommander la lecture à tous ceux qui, spécialistes ou non, suivent de près la politique internationale et sont prêts à franchir le barrage de la langue pour se laisser entraîner dans une aventure intellectuelle stimulante. Au fil des pages, chacun comprendra que ce collectif est une somme, mélange de savoir académique et de réflexion quasi philosophique (au sens de la philosophie de l'histoire) – autant dire une référence majeure pour les études internationales à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.

Florence Gauzy KRIEGER

Université de Marburg, Allemagne

### La politique internationale.

PFETSCH, Frank R. *Bruxelles, Emile Bruylant, 2000, 374 p.*

Dans cet ouvrage, Frank R. Pfetsch a fait une sélection des problèmes et des interrogations souvent évoqués dans l'étude des relations internationales. Cette sélection regroupée dans les neuf chapitres lui « a permis d'articuler la complexité des problèmes des relations internationales » p. 16. Les relations internationales sont analysées ici comme « des champs d'action exclusifs, nommés régime dans la terminologie des sciences politiques » p. 29. Selon l'auteur, le concept de régime évoque davantage la coopération que le conflit, ce qui est une forme d'interdépendance conforme aux conditions et aux exigences d'un régime international. Cette approche d'analyse est aussi mentionnée par ailleurs par d'autres analystes comme Robert O. Keohanne et Joseph S. Nye.

L'auteur fait remarquer que la compréhension des relations internationales passe par la maîtrise des concepts structurels (hiérarchie, polarité, dépendance et indépendance, interdépendance, symétrie et asymétrie...), des métaphores (Illustration de la réalité politique et sociale en lui conférant un caractère normatif) et des modèles conceptuels sur l'état de la planète, parce qu'il existe plusieurs modèles de description de régimes. L'auteur fait constater que le monde politique actuel présente des structures hiérarchiques avec des grandes puissances, une périphérie d'États moyens situés dans leur zone d'influence et des États à la périphérie ; mais il insiste aussi sur les variables se référant au processus dynamique, à l'utopie, à la simulation et à la prévision.

L'analyse consacrée aux acteurs de la politique a mis l'accent sur les rôles joués par les États, les partis, les mouvements d'indépendance, les organisations transnationales, sociales et intergouvernementales et aussi les acteurs individuels. Bien que l'État soit considéré comme l'un des principaux acteurs du système international, son influence comme acteur est fonction de son rayonnement extérieur, de sa structure interne et aussi du rapport qu'il entretient avec ses voisins selon le nombre de pays limitrophes et des rapports de force. Au nombre des autres acteurs du système international, certaines multinationales ont un rôle prépondérant compte tenu de leur importance économique. Elles peuvent même devenir dangereuses si elles s'ingèrent dans la politique du pays d'accueil et font pression sur le gouvernement dans le but d'imposer leur volonté ; mais l'auteur insiste sur

le fait que généralement les intérêts des multinationales coïncident souvent avec ceux des gouvernements et par conséquent, ont besoin de leur appui.

Parmi les organisations non gouvernementales à vocation universelle, les Nations Unies sont la plus importante. Quant aux organisations régionales figurant comme acteurs politiques autonomes à l'échelon international, leur coopération peut être basée sur des liens étroits ou scellée par des accords plus ou moins souples. Les instruments dont disposent les acteurs en politique internationale sont ensuite analysés et commentés dans différents tableaux par l'auteur : des instruments classiques de puissance et de négociation utilisés notamment dans les rapports bilatéraux, des moyens de lutte légale ou illégale des groupements intra-étatiques et des conférences diplomatiques.

Les deux derniers chapitres de cet ouvrage sont consacrés au conflit et à la coopération d'une part, et d'autre part aux théories sur la guerre et la paix. Conflit et coopération sont présentés comme la réalisation politique des thèses fondées sur l'optimisme et le moralisme, le pessimisme et le réalisme. Les comportements dans les conflits et les modes de coopération sont analysés à travers les principaux concepts et leur évolution présentée à l'aide de modèles et de simulation. La coopération est présentée ici comme « l'aptitude à mener des négociations aboutissant au consensus (notamment dans le cas des jeux des sommes positives). Le déroulement des négociations suppose bien sûr la non-

violence » p. 289. Toute forme de coopération suppose donc le consensus sur son mode de règlement, et c'est grâce à la coopération que la donne internationale demeure contrôlable.

Quant aux théories sur la guerre et la paix, l'auteur est revenu sur les deux écoles de recherche pacifique et conflictuelle. Les différentes théories de la violence sont recensées et analysées et même récapitulées dans un tableau à la page 340. À l'opposé des théories sur la violence, celles qui se donnent pour mission de rechercher et d'articuler les voies et moyens favorisant la paix sont aussi recensées, analysées et récapitulées au tableau 18 à la page 355.

Ce sont là les idées essentielles de cet ouvrage qui a surtout mis l'accent sur les recherches actuelles en relations internationales. C'est davantage un ouvrage dans lequel l'auteur a tenté d'expliquer un peu plus clairement l'essentiel de la connaissance dans la discipline.

Michel HOUNDJAHOUÉ

*École nationale d'administration  
Cotonou, Bénin*

### **Globalization, Power, and Democracy.**

PLATTNER, Marc F. et Aleksander  
SMOLAR (dir.). *Baltimore, The Johns  
Hopkins University Press, 2000, 164 p.*

La question des facteurs internationaux est de plus en plus à l'agenda des programmes de recherche sur les processus de démocratisation. L'ouvrage dirigé par Marc F. Plattner et Aleksander Smolar s'intéresse principalement à l'impact du système